

Christ, de ce frère qui s'est sacrifié pour nous et s'est fait notre médiateur près de Dieu son Père.

La charité incréée, c'est l'amour divin, essentiel, et cet amour commun aux trois personnes ne peut pas avoir pour symbole un cœur qui appartient à une seule, même si on envisage la charité incréée en tant qu'elle existe dans le Christ : car nous arriverions à conclure que l'amour incréé s'exprime par l'amour créé, que Jésus en tant que Dieu nous aime par son amour de chair. Nous arriverions ainsi à établir une correspondance effective entre les deux amours, et ordonnerions à tel point l'un à l'autre que l'inférieur ne palpiterait plus que sous les élans du plus digne. Cela ne serait pas la vérité.

Tout ce que nous pouvons dire est ceci. L'harmonie parfaite, l'union intime entre la nature humaine et la nature divine nous découvrent facilement, par l'amour humain de Jésus, son amour divin, et nous allons à celui-ci comme au terme ultime, vers lequel convergent en définitive tous nos hommages. C'est tout ce qu'on peut dire, Les deux amours n'en restent pas moins deux objets distincts, irréductibles au même symbolisme.

Nous pouvons cependant admettre un symbolisme au sens large, ne reposant point sur l'accord merveilleux des deux natures du Christ, ni sur la qualité d'instrument que l'un retient par rapport à l'autre, mais basé sur le fait que l'amour incréé peut être